

PETITE CHRONIQUE.

3 septembre. — C'est la rentrée. Au dehors, un soleil radieux dore le dernier jour des vacances. A l'intérieur du collège, c'est le va-et-vient ordinaire d'écoliers et de malles qui se rencontrent, qui se frôlent, qui se poussent, qui s'entrechoquent. Les confrères se revoient, les maîtres revoient leurs élèves : quel pêle-mêle de saluts, d'exclamations joyeuses, de franches poignées de mains ! Anciens et nouveaux se croisent dans les corridors ; les uns, dégagés d'allure et bruyants de paroles ; les autres, embarrassés, timides, rêveurs, essuyant peut-être une larme furtive. *Grands* et *petits* sont encore mêlés et confondus, mais on entrevoit déjà l'heure de la séparation. Plusieurs *petits* se réjouissent d'être devenus *grands* ; d'autres sont réduits à soupirer comme les ombres de Virgile sur les bords du noir Cocyte : *Tendebantque manus ripæ ulterioris amore...* Mais voici sept heures du soir : la cloche a fait taire les derniers bruits des vacances, les élèves sont réunis dans la salle des *grands* comme une armée qui attend le signal de la bataille. Pourquoi faut-il que plusieurs manquent à l'appel ? Il y a les traînardes, les retardataires : il faut les plaindre. Il y a les absents qui ne doivent plus revenir : à ceux-là, succès et bonheur partout où ils porteront leurs pas, et paix à leur mémoire ! Pour vous, messieurs, qui êtes fidèles au rendez-vous, soyez les bienvenus.... Maintenant, sous le toit du collège, c'est le règne du travail, de la discipline qui façonne les hommes, de la piété qui est utile à tout selon la parole de l'Apôtre. Que Dieu soit propice à l'année qui commence !

6, 7 et 8 septembre. — *Triduum* accordé par le Souverain Pontife à l'occasion de la fête de la Nativité de la sainte Vierge. Trois jours d'exercices solennels en l'honneur de Marie : l'année ne pouvait commencer sous de meilleurs auspices. Nous assistons, chaque matin, à la grand'messe de la paroisse. Dans l'après-midi, le premier jour, nous avons à la chapelle bénédiction du très saint Sacrement et allocution par le Révd M. H. Cousineau, sur les grandeurs et les privilèges de l'auguste Vierge. Le second jour, à 3 heures p. m., office solennel à l'église. Le Révd M. E. Pilon donne une instruction sur les motifs qui pressent les fidèles de ranimer, en cette circonstance, leur dévotion à Marie ; puis, après le salut du saint Sacrement, il y a procession dans les rues du nord du village. La procession s'arrête en face du séminaire, et la statue de la sainte Vierge se repose un instant sous les arceaux du portique, pendant que le chœur chante : "*Nous vous invoquons tous.*" Le troisième jour, nous avons encore un exercice à la chapelle. M. le Supérieur rappelle, dans une allocution, à quels titres la Nativité de la